

Liturgie : le problème est épiscopal

Author : Maximilien Bernard

Categories : [Culte divin](#)

Date : 16 février 2010

Ce n'est pas nous qui le disons mais [Denis Crouan](#) :

"En France, le problème n'est plus liturgique; il est devenu épiscopal. **Le meilleur des conciles, le meilleur des missels, le meilleur des textes magistériels... ne peuvent aboutir à rien s'ils sont reçus par des évêques qui ne les comprennent pas, ou qui n'en veulent pas, ou qui ne sont pas décidés à les mettre en oeuvre.** Or c'est bien le cas en France.

Nous avons un missel romain restauré à la suite de Vatican II, dont le pape Benoît XVI lui-même a souligné la grande valeur. **Quand a-t-on entendu les évêques de France prendre la parole pour rappeler à tous les prêtres qu'ils ont l'obligation de mettre ce missel en oeuvre sans y changer quoi que ce soit de leur propre chef? Jamais.** Nous avons une Constitution conciliaire qui souligne des points fondamentaux de la liturgie actuelle (interdiction de la modifier arbitrairement, importance du latin et du chant grégorien... etc.) **Quand a-t-on entendu les évêques de France prendre la parole pour rappeler à tous les prêtres que cette Constitution devait être respectée? Jamais.** Nous avons un pape - Benoît XVI - qui, à la suite de Jean-Paul II a donné des indications très claires visant à remettre la liturgie sur ses rails: *Sacramentum caritatis, Summorum pontificum...* **Quand a-t-on entendu les évêques de France prendre la parole pour rappeler à tous les prêtres qu'ils avaient pour mission de mettre en oeuvre, là où s'exerce leur responsabilité, les directives contenues dans ces documents magistériels? Jamais.**

Et non seulement nos évêques ne parlent pas, **mais en plus il leur arrive très souvent de donner le mauvais exemple** lorsqu'ils célèbrent eux-mêmes la liturgie: adaptations, improvisations, manque de dignité, modifications... La situation actuelle fait clairement comprendre que la crise de la liturgie n'est que l'écho - certes assourdissant - d'une crise qui touche bien plus profondément notre épiscopat français qu'elle ne touche en réalité les célébrations liturgiques."